

« *L'exigence de conversion est permanente :*

*elle amène parfois à des choix difficiles* ».

textes du jour : - Ac 9, 26-31

- 1 Jn 3, 18-24

- Jn 15, 1-8

L'évangile de Jean, je l'ai vérifié dans de nombreux groupes de lecture bibliques, n'est pas toujours d'un accès facile. Il comporte de longs discours de Jésus qui souvent déroutent les auditeurs (ou les lecteurs !) parce qu'ils nous obligent à ne pas rester à la surface des choses, mais à entrer dans une méditation très profonde qui nous introduit au mystère de notre relation avec Dieu. Pour cela il nous faut devenir attentifs à ce qui se passe au plus intime de nous-mêmes, ce qui n'est pas encouragé par le genre de vie que nous menons dans un monde agité.

La phrase de Jésus écoutée en final du texte évangélique aujourd'hui : « *Ainsi vous serez pour moi des disciples* », nous renvoie à **ce qui fait, le plus profondément, notre identité de chrétiens : notre attachement radical à la personne de Jésus, mort et ressuscité, reconnu comme Christ et qui est le seul chemin qui nous conduise à Dieu**. Pour nous donner d'entrer dans cette relation qui devrait être vitale pour chacun de nous, Jésus utilise la comparaison bien connue de la vigne et des sarments, dans lesquels coule la sève qui permettra de donner du fruit au temps de la vendange.

La comparaison commence par une mise en garde : il y a sur la vigne des branches qui, malgré les apparences, sont mortes. Elles seront enlevées et brûlées. La question est ainsi posée d'une vie qui n'a que les apparences d'une vie chrétienne - par exemple la pratique religieuse habituelle - et qui ne débouche sur rien de concret. Et même les sarments les plus vivants, ceux dont la vie chrétienne est réellement féconde, ont toujours besoin d'être nettoyés, purifiés, par la Parole de Dieu. **L'exigence de conversion est permanente : elle amène parfois à des choix difficiles**. On ne peut pas être disciple de Jésus et accepter de fonctionner selon les critères habituels de la réussite : l'argent et le pouvoir. D'où l'importance de faire le point régulièrement en s'exposant à la lumière de l'Évangile.

Mais l'essentiel est ce que Jésus essaie de nous faire comprendre : **être chrétien c'est entrer avec le Christ et par lui, dans une intimité réelle, durable, avec Dieu son Père**. Nous avons la possibilité de "demeurer en lui" alors qu'il demeure en nous. En dehors de cette relation, qu'il faut bien qualifier d'amoureuse, nous ne pouvons rien faire, même si nous nous agitons beaucoup en nous réclamant de lui.

Ces derniers jours, j'ai rencontré beaucoup de personnes qui se sentent mal à l'aise dans l'Église catholique. C'est malheureusement inévitable car notre Église est composée à tous les niveaux d'hommes et de femmes qui ont besoin de se convertir. L'expression des désaccords et les conflits peuvent être un signe de santé, l'histoire du Concile Vatican II l'a amplement démontré. Mais il est essentiel de se rappeler qu'être chrétien n'a rien à voir avec l'appartenance à un parti politique, à un syndicat ou à toute sorte d'association. **Être chrétien, c'est adhérer au Christ en écoutant sa Parole, et faire communauté, même imparfaite, avec ceux qui ont choisi d'être ses disciples**. Sans cet attachement, pas d'amour vrai, pas de fécondité possible.

Cette vérité de l'amour, la 1<sup>ère</sup> lettre de Jean (2<sup>ème</sup> lecture) nous invite à la vivre en actes et pas en discours. **Si nous faisons la vérité dans notre vie, nous serons alors en paix devant Dieu**. Cette paix, cette assurance, qui nous permettent de nous tenir debout devant Dieu, nous ne la tenons pas de notre perfection morale, mais du fait que « *Dieu est plus grand que notre cœur* ». Nous n'avons pas à nous accuser et à nous juger nous-mêmes : nous avons à lui demander d'être fidèles à ses commandements, c'est-à-dire, dans un même mouvement, à **donner notre confiance au Christ et à nous aimer les uns les autres**. Et cela est possible, malgré nos erreurs et nos fautes, car Dieu nous a donné son Esprit. **Si nous 'jouons le jeu' de la confiance et de l'amour, nous sommes emportés dans cette relation brûlante qui unit le Père, le Fils et l'Esprit**. Notre demeure est en Dieu et il demeure en nous. Ce n'est pas une belle image, **c'est une réalité qui nous donne de quoi vivre**.